

Europe

Il y a urgence à agir

Des recommandations ont été émises à Bruxelles par Europabio pour aider les biotech à passer le cap de la crise. Ludovic Lacaine, directeur d'EuropaBio Healthcare Biotech, s'en explique

Quelle analyse et diagnostic faites vous de la situation actuelle dans le secteur des biotech ?

● Tout dépend du type de société dont on parle ! Pour les grandes compagnies, la biotech est incontestablement un domaine en pleine expansion : plus de la moitié de leur pipeline est composé de produits issus des biotech. C'est vraiment pour el-



DR
LUDOVIC LACAINE,
DIRECTEUR
EUROPABIO,
HEALTHCARE
BIOTECH.

les un enjeu fondamental et ces grandes compagnies ont les moyens d'entretenir ce pipeline. Si on regarde les PME de la biotech, on constate que les risques n'ont pas changé en nature, mais en degré. Les risques liés au marché, aux technologies, aux financements sont toujours présents, mais ils se sont accrus, en particulier ceux liés aux financements. Par ailleurs, la frilosité des investisseurs institutionnels et le manque de cash des capital risqueurs ont pesé sur les risques mentionnés et nous observons globalement une grande inquiétude des biotech quant à leur avenir. Surtout quand on connaît le temps nécessaire pour passer la « vallée de la mort », cette étape préalable de la preuve du concept de leurs produits, avant même d'aller plus loin. Si l'on coupe à la racine le jus de l'innovation, ce sera tout l'arbre qui va mourir !

Comment ces PME de la biotech peuvent-elles sortir de ce qui semble être une impasse ? Quels sont les nouveaux modèles de financement qui s'offrent à elles désormais ?

● Notre plate-forme « Access to Finance » évoque les différences de traitement entre pays. Elle analyse la situation des PME de la biotech en Europe et fournit des recommandations politiques. La première s'adresse à l'Union européenne à qui nous recommandons de rendre les financements plus accessibles aux PME. Il s'agit ici du « risk sharing finance facility », une initiative conjointe de la Commission de Bruxelles et de la Banque européenne d'investissement (BEI). Nous demandons ici de flexibiliser les critères d'évaluation des projets et d'attribution des fonds. Des solutions spécifiques existent et il faut les adapter aux situations spécifiques des PME. La 2^{ème} recommandation est d'augmenter les fonds des sociétés de capital-risque par des co-investissements et en travaillant dans cet objectif plus étroitement avec la BEI. La 3^{ème} recommandation est de maximiser l'utilisation des règlements européens concernant les aides d'Etat. Il existe notamment des circonstances exceptionnelles – dont la crise économique – qui permettent aux Etats d'octroyer à leurs entreprises des prêts à bas taux d'intérêt. Or, peu de pays en Europe, hormis la France, la Belgique et l'Espagne font

usage de ces clauses spécifiques. Il peut s'agir d'investissements conséquents qui permettent à court terme de sortir de la crise. De plus, nous proposons de développer des mesures pour valoriser la recherche en amont et traduire cette dernière en produits spécifiques, qui soient manufacturés en Europe et si possible par des entreprises européennes. Enfin, la 5^{ème} recommandation est de rendre le programme cadre de recherche et développement (PCRD) plus accessible aux PME. Le 7^{ème} PCRD prévoyait 15 % de participation des PME dans les appels d'offre. En fait, elle n'a atteint que 11 % !

Y a-t-il un délai pour les mises en application de vos recommandations ?

● Nous venons juste de sortir des élections européennes et il ne faut rien attendre avant l'entrée en fonction de la prochaine Commission, soit janvier 2010. Si on ne trouve pas de solutions à court et long terme, la situation va s'empirer pour les biotech, dont la valeur innovatrice augmente sans cesse sans que leur valeur en Bourse ne suive. D'où l'urgence qu'il pouvait y avoir à établir cette plate-forme de recommandations.

Propos recueillis par
Anne Lise Berthier
et Jean-Jacques Cristofari

Les préconisations d'EuropaBio face à la crise

La plate-forme d'EuropaBio « Access to Finance : A Call for Action » a été lancée en juin dernier. Elle a réuni tous les acteurs importants autour du financement des PME, dont la Commission européenne elle-même. Les capital-risqueurs ont également été associés aux débats, pour comprendre les raisons pour lesquelles ils ne prennent plus autant de risques et pourquoi leur financement dans les biotech a baissé si drastiquement ces derniers mois. Elle dresse l'état des lieux du secteur et émet des recommandations détaillées en vue d'une sortie de crise. www.europabio.org